

Les entreprises françaises plus attractives que par le passé

En 2016, 14,7 milliards d'euros ont été collectés par l'industrie française du capital investissement. Un record depuis 2006.

LE MONDE ECONOMIE | 28.03.2017 à 12h03 | Par [Isabelle Chaperon](#)

La plus importante levée de capitaux depuis dix ans

45%

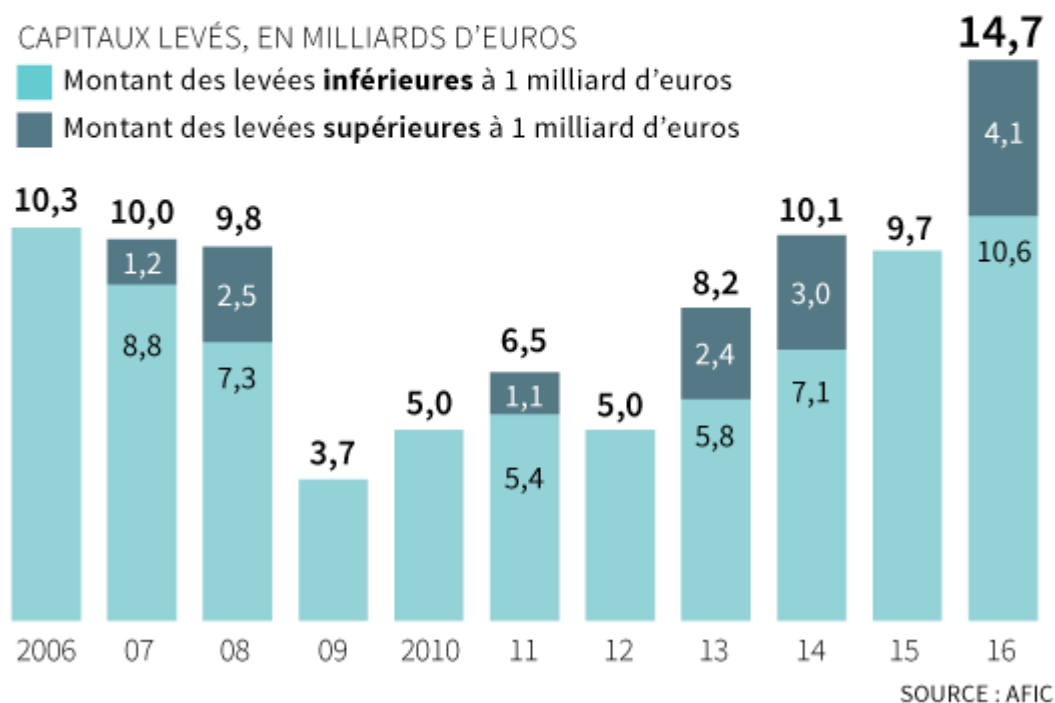
La part des investisseurs étrangers progresse par rapport à la moyenne de ces dix dernières années. Ils représentent 45 % du total des fonds levés en 2016.

1900

C'est le nombre de start-up, petites et moyennes entreprises qui ont ouvert leur capital l'an dernier.

CAPITAUX LEVÉS, EN MILLIARDS D'EUROS

■ Montant des levées **inférieures** à 1 milliard d'euros
■ Montant des levées **supérieures** à 1 milliard d'euros



INFOGRAPHIE LE MONDE

L'industrie française du capital-investissement a le vent en poupe. En 2016, 14,7 milliards d'euros ont été collectés par les Ardian, Apax et autres Five Arrows, contre 9,7 milliards en 2015, selon l'étude annuelle publiée, mardi 28 mars, par l'AFIC (Association française des investisseurs pour la croissance) et le cabinet Grant Thornton.

Malgré le contexte politique incertain, jamais les banques, les assureurs ou encore les familles fortunées – et en particulier les investisseurs internationaux – n’avaient confié autant d’argent aux fonds tricolores. Si 45 % de ces capitaux proviennent de l’étranger, l’essentiel de ces sommes (85 %) a vocation à être engagé au capital des entreprises françaises.

« C’est mieux qu’un sondage. Cela montre que la France des start-up, des PME et des ETI [entreprises de taille intermédiaire] attire », se réjouit Olivier Millet, le président de l’AFIC : « Les investisseurs confient des capitaux pour dix ans. Cet argent va s’investir sur le prochain quinquennat. Dans le même temps, 1 900 entreprises ont fait le choix d’ouvrir leur capital. Cela montre bien qu’elles se projettent dans le futur. »

Lire aussi : [Les investissements étrangers en France au plus haut depuis dix ans](#)

« Doubler de taille en cinq ans »

L’an dernier, l’AFIC avait fixé un objectif de multiplier par deux la capacité de l’industrie française du capital-investissement. *« La moitié du chemin a été réalisée en un an, mais nous maintenons notre ambition de doubler de taille en cinq ans »,* poursuit M. Millet, sans s’emballer après ce succès rapide.

Trop d’inconnues demeurent en effet. A commencer par les prochaines élections en France. Si l’AFIC fait campagne pour que le prochain gouvernement fluidifie la circulation de l’épargne française vers les entreprises du pays, l’association n’a pas rencontré tous les candidats. *« Nous avons fait le choix de ne pas parler au Front national, assure son président. Si on retourne au franc, on atterrit en terre inconnue... »*

Lire aussi : [Les fonds lorgnent de nouveau les entreprises françaises](#)

Le président du directoire d’Eurazeo PME avoue être, lui-même, en pleine collecte de fonds, avec la volonté de réunir 200 à 250 millions d’euros auprès d’investisseurs tiers. *« Je suis allé à Zurich, Berlin ou encore Londres. Certains apporteurs de capitaux acceptent d’engager de l’argent dès maintenant, d’autres préfèrent attendre le mois de mai... »,* relate-t-il.

Soubresauts politiques

Mais les soubresauts politiques peuvent jouer aussi dans l’autre sens. Le vote des Britanniques pour sortir de l’Union européenne a sans doute déjà contribué à renforcer l’attractivité des sociétés de gestion françaises vis-à-vis de leurs concurrentes outre-Manche, Londres restant la première place du capital-investissement en Europe. En fonction des négociations entre le Royaume-Uni et l’Union européenne, ce mouvement pourrait soutenir l’internationalisation des Siparex, Idinvest et autre Astorg.

Lire aussi : [Après le Brexit, la France attirante pour les groupes étrangers implantés au Royaume-Uni](#)

En attendant, les fonds français ont retrouvé des marges de manœuvre, après un millésime 2015 où ils avaient plus dépensé que levé des capitaux. En 2016, ils ont investi 10,8 milliards d’euros, en hausse de 15,3 %, soit le montant le plus élevé depuis le record de 2007. Le point bas avait été atteint en 2009, avec 4,1 milliards d’euros seulement injectés dans l’économie française. En 2016, les cessions ont atteint près de 9 milliards d’euros (+ 37 %).

Sachant que, depuis le début 2017, le marché reste animé. Le fonds britannique Cinven a annoncé son entrée en négociations exclusives pour racheter Chryso, spécialiste de la chimie pour les matériaux de construction.

De son côté, le fonds de pension canadien est en passe de prendre la majorité d’OGF, le leader français des pompes funèbres. Des enchères compétitives, par ailleurs, sont en cours pour changer

le contrôle des parkings Indigo (ex-Vinci Park) ou encore des bijouteries Marc Orian et Histoire d'Or.